

Bloc-notes

Lise Gagnon

Number 117 (4), 2005

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/24699ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (print)

1923-2578 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Gagnon, L. (2005). Bloc-notes. *Jeu*, (117), 177-181.



Harold Pinter, Prix Nobel de littérature

Le 13 octobre, Harold Pinter remportait le prix Nobel de littérature 2005, qui couronnait ainsi l'un des grands noms du théâtre anglais contemporain. Pinter est le dixième dramaturge récompensé depuis le premier Nobel décerné en 1901.

Fils d'un tailleur juif, Harold Pinter est né le 10 octobre 1930 à Londres. Il amorce sa carrière au théâtre après la guerre comme acteur, sous le nom de David Baron, avant d'écrire sa première pièce, *la Chambre*, montée à Bristol en 1957. C'est avec *le Gardien* qu'il obtiendra la consécration en 1959. Dans les années 60 viendront ses pièces les plus connues comme *le Retour* (1964).

L'Académie suédoise expliquait avoir voulu reconnaître un dramaturge qui, « dans ses drames, découvre l'abîme sous les bavardages et se force un passage dans la pièce close de l'oppression. [...] Pinter ramène le théâtre à sa base élémentaire, la pièce close et le dialogue imprévisible, où les êtres sont livrés les uns aux autres et où le déguisement se brise. Avec un minimum d'intrigue, le drame surgit de la lutte et du cache-cache dans la confrontation verbale. »

Homme engagé, Pinter n'hésite pas à prendre position pour défendre les droits de la personne, critiquant le libéralisme de Margaret Thatcher ou la politique des États-Unis en Amérique latine. Contre l'intervention américaine en Irak en 2003, il milite activement pour la destitution de Tony Blair qui soutient cette action. En mars dernier, après avoir écrit vingt-neuf pièces, il annonçait sa retraite du théâtre pour se concentrer sur la politique.

Prix du Gouverneur général 2005 : remise et refus

Représentant la plus haute distinction accordée aux artistes de la scène du Canada, les prix du Gouverneur général ont été accordés au chorégraphe Peter Boneham, cofondateur du Groupe de la Place Royale et directeur artistique du Groupe Dance Lab, un centre unique de recherche et développement de la chorégraphie; à l'actrice Jackie Burroughs, qui a brillé sur les grandes scènes du Canada (Stratford, Shaw, Centre national des Arts, Manitoba Theatre Centre, Tarragon Theatre); au pianiste Oliver Jones, musicien légendaire dans la communauté internationale du jazz; à

Harold Pinter.



Moses Znaimer, producteur, réalisateur, présentateur et fondateur de nombreuses stations de télévision; et, enfin, à Marcel Dubé, « qui a traduit avec perspicacité et sensibilité une image réaliste de la tragédie collective et de la société en constante mutation. [...] le destin [de ses personnages] illustre nos luttes intérieures, l'émancipation, l'aliénation, les conflits sociopolitiques et de génération, la difficile libération et l'impossible rêve. »

Chansonnier, compositeur, dramaturge, monologuiste et poète, Raymond Lévesque, a quant à lui décidé de refuser le prix pour des raisons politiques. Entre autres raisons, il écrivait dans une lettre publiée dans *Le Devoir* du 25 octobre: « Dans son discours inaugural, la gouverneure générale a renié l'idée des deux nations au Canada. C'est grave. Toute notre histoire est là. [...] En refusant ce prix, je reste fidèle au Québec, à son peuple, à ses lois et à son avenir. »

Par ailleurs, cette année, le prix Ramon John Hnatyshyn pour le bénévolat dans les arts de la scène a été remis à Gail Asper, dont les activités se concentrent surtout au Manitoba Theatre Centre. M^{me} Asper recevra une œuvre ainsi qu'un médaillon commémoratif. Dévoilés le 29 septembre, ces prix des arts du spectacle vivant (voir l'éditorial de *Jeu* 113) ont été remis le 4 novembre à Ottawa par la toute nouvelle gouverneure générale, Michaëlle Jean.

Par ailleurs, la gouverneure générale a aussi remis des prix littéraires dans sept catégories, et ce dans les deux langues. Dans la catégorie théâtre francophone se retrouvaient les finalistes Geneviève Billette pour *le Pays des genoux* (Leméac/Actes Sud), Jean-Rock Gaudreault pour *Pour ceux qui croient que la Terre est ronde* (Lansman Éditeur), François Godin pour *Louisiane Nord* (Leméac) et Marie-Christine Lê-Huu pour *Jouliks* (Lansman Éditeur). Geneviève

Billette a reçu le prix dans la catégorie théâtre francophone.

Pour souligner la désignation de Montréal comme capitale mondiale du livre 2005-2006 par l'Unesco, les noms des lauréats des prix littéraires du Gouverneur général ont été dévoilés à la Grande Bibliothèque du Québec, à Montréal, le 16 novembre. Des lectures publiques avec tous les lauréats, en français et en anglais, s'y sont tenues en soirée.

Janine Sutto et Jackie Maxwell : récipiendaires du prix Gascon-Thomas 2005

Le vendredi 28 octobre 2005 dans la Salle Ludger-Duvernay du Monument-National, l'École nationale de théâtre a décerné le prix Gascon-Thomas à deux femmes de théâtre remarquables: Janine Sutto et Jackie Maxwell, afin de souligner leur apport exceptionnel au théâtre. Présidé par Tom Peacocke, le jury était composé des gouverneurs de l'École, des directrices artistiques, Denise Guilbault et Sherry Bie, du directeur général, Simon Brault, et de deux représentants étudiants.

Janine Sutto, à 84 ans, travaille toujours au théâtre, à la télévision, à la radio et au cinéma depuis maintenant 65 ans après des débuts à L'Arcade en 1940. Elle fut de la création du tout premier spectacle du Théâtre du Nouveau Monde, *l'Avare*, en 1951, elle a souvent travaillé à la Comédie-Canadienne (notamment à l'occasion de la création des *Beaux Dimanches* de Marcel Dubé), et elle a été cofondatrice de l'Équipe, en plus de jouer régulièrement au Théâtre du Rideau Vert. Le communiqué émis par l'École nationale de théâtre soulignait que Janine Sutto « a donné vie à des personnages qui ont profondément marqué le public québécois, grâce à son talent, la qualité de sa présence scénique et sa vitalité qui en ont fait l'une des actrices favorites de nombreux



Janine Sutto (Prix Gascon-Thomas 2005) dans ...*Et Laura ne répondait rien* (Théâtre de Quat'Sous, 1990). Photo: Yves Renaud.

Québécois. Elle a été nommée Officier de l'Ordre du Canada en 1986, a été promue Compagnon en 1992, et, bien qu'on lui ait attribué de nombreuses autres distinctions bien méritées au fil des ans (Hommage Rideau en 2000, Hommage du gala des Gêmeaux en 2000, Hommage à la Soirée des Masques en 2001, etc.), on ne la remerciera jamais assez pour son apport inestimable à la vie culturelle d'ici. »

L'ÉNT soulignait par ailleurs la contribution de Jackie Maxwell en tant que metteuse en scène, auteure et professeure depuis plus de 20 ans. Depuis novembre 2002, elle est la première directrice artistique du prestigieux Shaw Festival; elle a été « à la tête du Factory Theatre de Toronto pendant huit ans (1987-95) où elle a contribué à développer et à produire le travail d'auteurs canadiens chevronnés [...], elle a aussi été responsable du développement dramaturgique au Charlottetown Festival de 1996 à 2000 et a mis en scène de nombreuses productions théâtrales acclamées. »

Prix John Hirsch et prix Marcus

Le 9 septembre dernier, à l'occasion du Festival Zones Théâtrales produit par le Théâtre français du Centre national des Arts, étaient décernés les prix John Hirsch et Marcus. Le Conseil des arts de l'Ontario a remis le prix John Hirsch de mise en scène à l'artiste francophone Joël Beddows, dont on a pu voir la fascinante mise en scène du *Testament du couturier* de Michel Ouellette à l'automne 2005 à l'Espace Libre (Théâtre de la Catapulte, 2003). C'est la première fois depuis sa création en 1993 que le prix est remis à un metteur en scène de langue française. Le prix de 5 000 \$ est accordé tous les trois ans à un metteur en scène prometteur de l'Ontario.

L'Association des théâtres francophones du Canada a, quant à elle, décerné le prix Marcus au metteur en scène, comédien, musicien, compositeur et animateur René Cormier, qui est directeur artistique et général du Théâtre Populaire d'Acadie, à Caraquet (Nouveau-Brunswick), depuis 1993. Créé en 2001, le prix Marcus salue la carrière d'un artiste qui contribue de façon majeure au développement du théâtre en région.

Prix des abonnés du Trident 2004-2005

À Québec, le Trident remettait le 23^e Prix des abonnés à Robert Lepage pour sa performance lors de la création de la pièce *le Projet Andersen*. Le spectacle, conçu, mis en scène et interprété par l'artiste, retrace quelques événements de la vie de Hans Christian Andersen en racontant les péripéties de Frédéric Lapointe, un auteur québécois invité à Paris par l'Opéra Garnier afin de créer un livret tiré d'un conte de l'auteur danois. « L'idée n'était pas d'en faire une autre biographie mais de trouver comment la vie et l'œuvre de ce grand écrivain scandinave pouvaient trouver écho dans un

monde moderne qui a perdu son romanisme et son regard d'enfant», expliquait Robert Lepage lors de la création.

Invité par le Danemark à collaborer aux cérémonies commémorant le bicentenaire de la naissance d'Andersen, Robert Lepage a présenté son solo en mai dernier à Copenhague. En novembre, le Festival d'Automne à Paris l'accueillait alors qu'en 2006 ce sera au tour de Sydney, Londres, Ottawa et Montréal.

Prix Gascon-Roux

Lorraine Pinal a décerné le 13 octobre dernier les prix Gascon-Roux pour la saison 2004-2005 choisis par les abonnés du TNM. Alexis Martin recevait le prix d'interprétation masculine pour son rôle de Joseph K. (*le Procès*), alors que Nathalie Mallette et Macha Limonchik se partageaient le prix d'interprétation féminine pour leurs rôles dans *la Savetière prodigieuse* et *Une adoration*. Le public récompensait le trio Denise Guilbault, Michel Lemieux et Victor Pilon pour leur mise en scène technologique de *la Tempête*, François Séguin pour le décor du *Procès*, Mérédith Caron pour les costumes de *la Savetière prodigieuse* et Alain Lortie pour les éclairages de *la Tempête*. Enfin, le prix de la relève Olivier Reichenbach a été décerné à Benoît McGinnis pour son rôle dans *Une adoration*.

Nomination à O Vertigo

Madame Diane Boucher vient d'être nommée directrice générale de O Vertigo. Elle aura le mandat d'assurer le développement de la compagnie et du Centre de Création O Vertigo et d'en favoriser le rayonnement tant ici qu'à l'étranger.

Madame Boucher œuvre depuis plus de vingt ans dans le milieu des arts et de la culture. Cofondatrice du Festival international de nouvelle danse (FIND) en 1983, elle a été vice-présidente et membre du comité de pro-

grammation de l'organisme jusqu'en 2002. Elle a aussi été consultante auprès de nombreuses compagnies de danse et d'organismes culturels, et a réalisé une étude sur la situation de la création artistique en milieu universitaire pour la Faculté des arts de l'Université du Québec à Montréal.

Festival international de théâtre universitaire et collégial

La 10^e édition des Fêtes théâtrales du Suroît invite les groupes de théâtre à participer à son festival de la jeune relève qui se tiendra à Valleyfield du 19 au 23 avril 2006. Multilingues et multidisciplinaires, les Fêtes sont présentées sous l'égide de l'Association internationale du théâtre à l'université.

On y attend de 200 à 250 festivaliers et de 3 000 à 5 000 spectateurs. Pour plus de renseignements, consultez le site Web <<http://fetestheatrales.colval.net/>> ou écrire à <theatre@colval.qc.ca>.

Simon Brault, nommé officier de l'Ordre du Canada

Le 29 août dernier, Adrienne Clarkson, alors gouverneure générale, annonçait de nouvelles nominations au sein de l'Ordre du Canada. Parmi celles-ci, Simon Brault, directeur général de l'École nationale de théâtre, à titre d'officier. Cette nomination constitue la plus haute distinction honorifique du Canada.

Départ à la présidence de La danse sur les routes du Québec

Impliquée depuis sa fondation au sein de cet organisme qui vise à accroître la circulation et la fréquentation des spectacles de danse au Québec et à diversifier la programmation en région, Diane Perrault quitte, avec le sentiment du devoir accompli, la présidence du Conseil d'administration. La danse sur les routes du Québec réunit quinze diffuseurs pluridisciplinaires localisés dans neuf

régions du Québec. En huit ans d'existence, le réseau a doublé son effectif et facilité la présentation de près de 200 spectacles sur le sol québécois.

Inscription au 6^e Congrès mondial de l'AITU

Les organisateurs du Congrès mondial de l'Association internationale du théâtre à l'université invitent chercheurs et professeurs en théâtre à s'inscrire à ce congrès sur le thème: « Les Acteurs des théâtres universitaires: aujourd'hui et demain ».

Pour tout renseignement au sujet du congrès, veuillez consulter le site Web <<http://www.aitu.suroit.com>> ou écrire à <info@aitu.suroit.com>.

Enfin de nouveaux murs pour le Quat'Sous!

L'appui de la communauté artistique était grand, on ne comptait plus les comédiens, metteurs en scène, directeurs artistiques qui appuyaient la rénovation du Quat'Sous, mais le dossier traînait depuis si longtemps et l'urgence était si grande que le désespoir était palpable. Pourtant, la persévérance a porté fruit, et Éric Jean, le directeur artistique du Quat'Sous, dévoilait le 4 octobre au *Devoir* que les fonds pour la démolition et la reconstruction du théâtre au même emplacement étaient assurés. De plus, tant le gouvernement du Québec que la Ville de Montréal acceptent que le Quat'Sous continue d'accueillir entre 160 et 185 spectateurs, une donnée que tous les directeurs du petit théâtre qui ont pris part à ce dossier défendaient avec conviction. « Les deux paliers de gouvernement se sont engagés à investir 3,6 millions de dollars dans la

réfection du bâtiment, explique Eric Jean. Comme notre projet implique un investissement total de 3,8 millions, il ne nous reste donc plus qu'à trouver 200 000 \$. Et nous n'avons toujours pas sollicité la participation du gouvernement fédéral. Tout s'annonce donc plutôt bien. On tentera de préserver le plus de choses possibles à l'intérieur, comme le mur de pierres dans le hall et le plancher de marbre. » Le grand chambardement ne viendra cependant qu'en 2007, quand toutes les études seront finalisées et que le concours d'architecture sera lancé. Il est à prévoir une ou deux saisons « hors les murs » avant l'érection du Quat'Sous nouveau, prévue en 2007-2008.

LISE GAGNON



Le Quat'Sous, installé dans l'ancienne synagogue au coin de l'avenue des Pins et de la rue Coloniale, sera démoli et reconstruit.
Photo : Serge Langlois.